prier dans cette intention, et que vous n'avez pas cessé de le faire depuis le jour où nous vous l'avons recommandé avant notre départ pour la Ville Éternelle. Oui, priez pour le Concile et priez beaucoup ; priez pour les Pères du Concile qui de leur côté prient et travaillent pour vous ; priez tous les jours, le matin et le soir ; priez surtout lorsque vous avez le bonheur d'assister au Saint Sacrifice de la messe, ou de vous approcher des Sacraments. En priant de la sorte pour les Pères du Concile, vous priez pour l'Église, votre mère, dont ils sont les pasteurs, et qu'ils représentent dans le Concile Œcuménique ; vous priez pour la cause de Dieu, qu'ils défendent, pour le salut du monde et pour le vôtre ; vous aurez une part aux mérites de leur œuvre ; vous montrerez enfin que vous êtes de vrais enfants de l'Église, et par là même des enfants de Dieu, dignes de ses bénédictions, dans le temps et dans l'éternité : bénédictions de Dieu, dont vous avez un gage assuré dans celle du Saint Père, qui est son Vicaire sur la terre, cette bénédiction que nous venons de vous annoncer, qu'il nous a chargé de vous apporter, et que nous vous donnons aujourd'hui en son nom : bénédiction de Dieu, que nous vous souhaitons et que nous appelons nous-mêmes de tout notre cœur, sur vous, sur vos enfants, et sur tout ce que vous avez de plus cher au monde. Ainsi soit-il.

Enfin, Nos-Très-Chers-Frères, permettez-nous de vous demander un souvenir tout particulier pour cet archidiocèse, et pour nous-même, dans ces prières que vous ferez pour le Concile et pour l'Église, — pour cet archidiocèse, qui doit être cher à vous et à nous, et qui nous est certainement très cher à nous ; pour nous-même, puisque, malgré notre indignité, il a plu au Seigneur de le confier à notre sollicitude et de nous établir le pasteur de vos âmes... Ce que nous souhaitons pour nous-même, ce n'est ni la santé, ni la longue vie ; il importe peu, à vous et à nous, que nous ayons une bonne santé et que nous vivions longtemps ; mais ce qui nous importe infiniment à nous, et ce que nous désirons et demandons aussi par-dessus tout, c'est de bien vivre, et de faire un saint usage, pour le service du Seigneur et pour votre bien, du peu de santé, et du petit nombre d'années de vie qu'il lui plaira de nous accorder encore. C'est donc là la grâce que nous vous conjurons de demander pour nous, au nom de cette charité qui doit unir le troupeau fidèle à son Pasteur, et qui nous unit certainement à vous dans le cœur de Jésus.